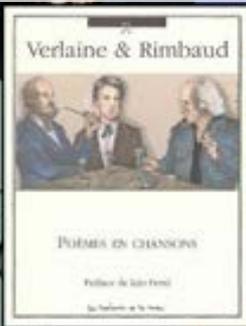
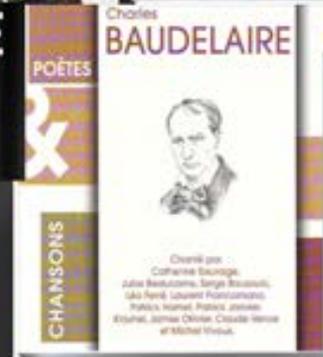
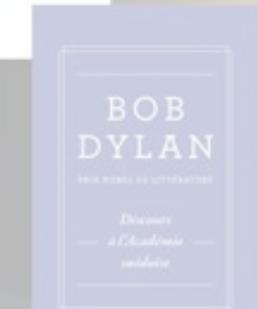
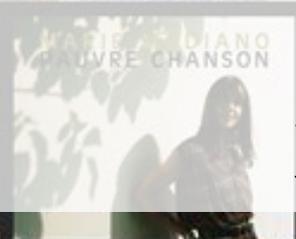
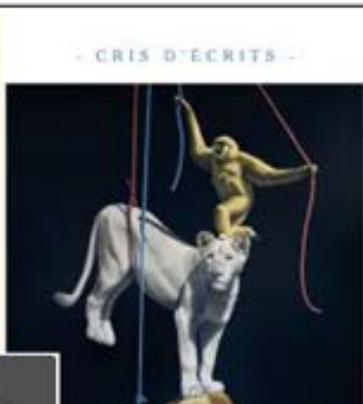
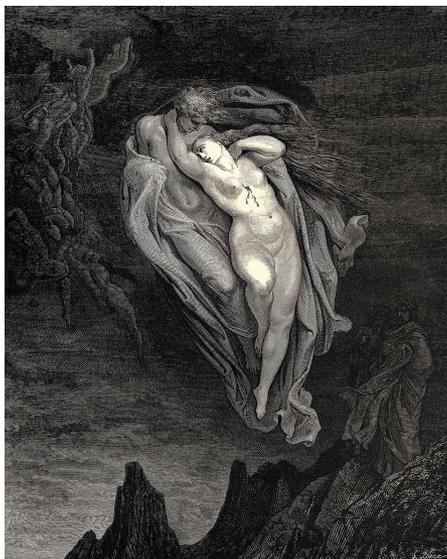


Concert « Poèmes en chanson » à l'Impromptu

17 novembre 2023



Dante ou l'entrelacs « musaïque »



Dante Alighieri (1265-1321)

Nous lisons un jour par récréation
comment Lancelot fut d'amour saisi ;
nous étions seuls et sans aucun soupçon.

Plusieurs fois cette lecture nous fit
lever les yeux et fit pâlir nos traits ;
mais il n'y eut qu'un point qui nous vainquit.

Lorsque nous lûmes que le sourire aimé
était baisé par un si noble amant,
lui, dont je ne serai plus séparée,

me baisa sur la bouche tout tremblant.
Galehaut fut le livre et l'écrivit¹⁷ :
ce jour-là nous ne lûmes pas plus avant."

Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse ;
soli eravamo e senza alcun sospetto.

Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso ;
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Quando leggemmo il disiato riso
esser baciato da cotanto amante,
questi, che mai da me non fia diviso,

la bocca mi baciò tutto tremante.
Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse :
quel giorno più non vi leggemmo avante."

Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse ;
soli eravamo e senza alcun sospetto
soli eravamo e senza alcun sospetto.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso ;
Per più fiate li occhi ci sospinse
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Quando leggemmo il disiato riso
esser baciato da cotanto amante,
questi, che mai da me non fia diviso,
la bocca mi baciò tutto tremante.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Galeotto fu 'l libro
E galeotto chi lo scrisse:
quel giorno più
quel giorno più
più
non vi leggemmo avante.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

The childhood's nest of gladness

Without, the frost, the blinding snow,
The storm-wind's moody madness
Within, the firelight's ruddy glow,
And childhood's nest of gladness.
The magic words shall hold thee fast:
Thou shalt not heed the raving blast.
And, though the shadow of a sigh
May tremble through the story,
For "happy summer days" gone by,
And vanish'd summer glory
It shall not touch with breath of bale,
The pleasance of our fairy-tale.



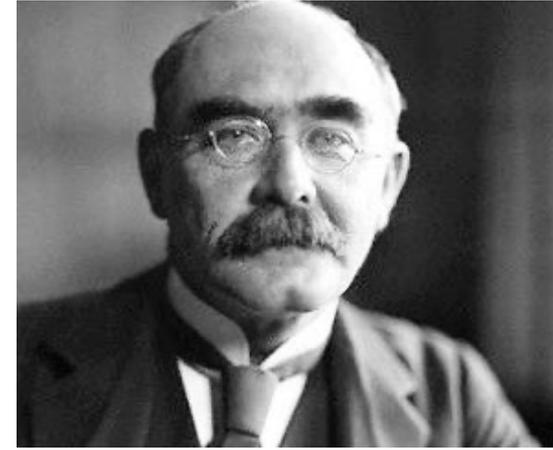
Lewis Carroll (1832-1898)

If

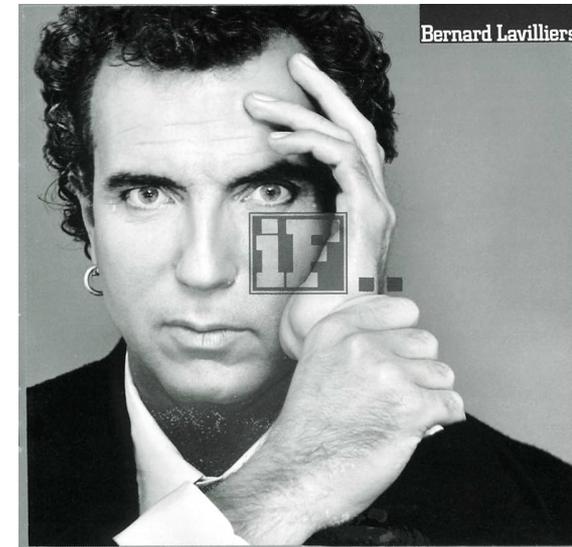
If you can keep your head when all about you
Are losing theirs and blaming it on you,
If you can trust yourself when all men doubt you
But make allowance for their doubting too,

If you can wait and not be tired by waiting,
Or being lied about, don't deal in lies,
Or being hated, don't give way to hating,
And yet don't look too good, nor talk too wise.

If you can dream —
and not make dreams your master,
If you can think —
and not make thoughts your aim,
If you can meet with Triumph and Disaster
And treat those two impostors just the same.



Rudyard Kipling
(1865-1936)



Bernard Lavilliers

Poésie

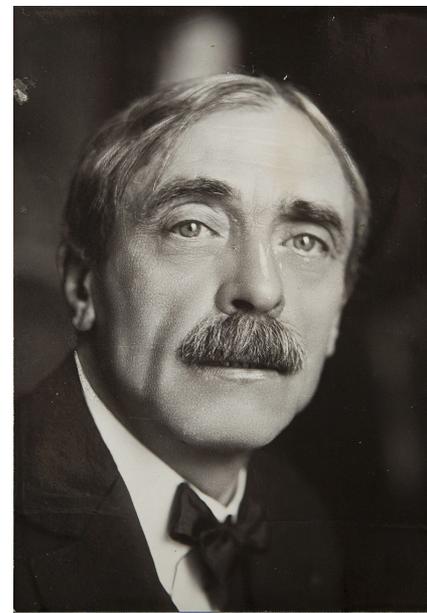
Par la surprise saisie / Une bouche qui buvait
Au sein de la Poésie / En sépare son duvet :

-Ô ma mère Intelligence, / De qui la douceur coulait
Quelle est cette négligence / Qui laisse tarir son lait ?

À peine sur ta poitrine, / Accablé de blancs liens,
Me berçait l'onde marine / De ton cœur chargé de biens ;

À peine, dans ton ciel sombre, / Abattu sur ta beauté,
Je sentais, à boire l'ombre, / M'envahir une clarté !

Des cieux même tu me sèvres,
Par quel injuste retour ?
Que seras-tu sans mes lèvres ?
Que serai-je sans amour ?



Paul Valéry
(1871-1945)

Inventario galante

*Tus ojos me recuerdan
las noches de verano,
negras noches sin luna,
orilla al mar salado,
y el chispear de estrellas
del cielo negro y bajo.
Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.*

*Y tu morena carne,
los trigos quemados,
y el suspirar de fuego
de los maduros campos.*

*Tu hermana es clara y débil
como los juncos lánguidos,
como los sauces tristes,
como los linos glaucos.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano...*

*Y es alba y aura fría
sobre los pobres álamos
que en las orillas tiemblan
del río humilde y manso.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano.*

*De tu morena gracia,
de tu soñar gitano,
de tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.
Me embriagaré una noche
de cielo negro y bajo,
para cantar contigo,
orilla al mar salado,
una canción que deje
cenizas en los labios...
De tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.*

*Para tu linda hermana
arrancaré los ramos
de florecillas nuevas
a los almendros blancos,
en un tranquilo y triste
albolear de marzo.*

*Los regaré con agua
de los arroyos claros,
los ataré con verdes
junquillos del remanso...
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.*

Inventaire galant

Tes yeux me rappellent
les nuits d'été,
nuits noires sans lune,
sur le bord de la mer salée,
et le scintillement des étoiles
dans le ciel noir et bas.
Tes yeux me rappellent
les nuits d'été.
Et ta chair brune,
les blés brûlés,
et le soupir de feu
des champs mûrs.

Ta sœur est claire et faible
comme les joncs languides,
comme les saules tristes,
comme les lins glaucos.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain...

Une aube, une brise froide
sur les pauvres peupliers
qui tremblent sur la rive
de l'humble et douce rivière.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain.



Antonio Machado (1875-1939)

De ta grâce brune,
de ton songe gitan,
de ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.
Je m'enivrerai une nuit
de ciel noir et bas,
pour chanter avec toi,
au bord de la mer salée,
une chanson qui laissera
des cendres sur les lèvres...
De ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.

Pour ta sœur jolie
j'arracherai les branches
pleines de fleurs nouvelles
des blancs amandiers,
en une aube tranquille
et triste de mars.

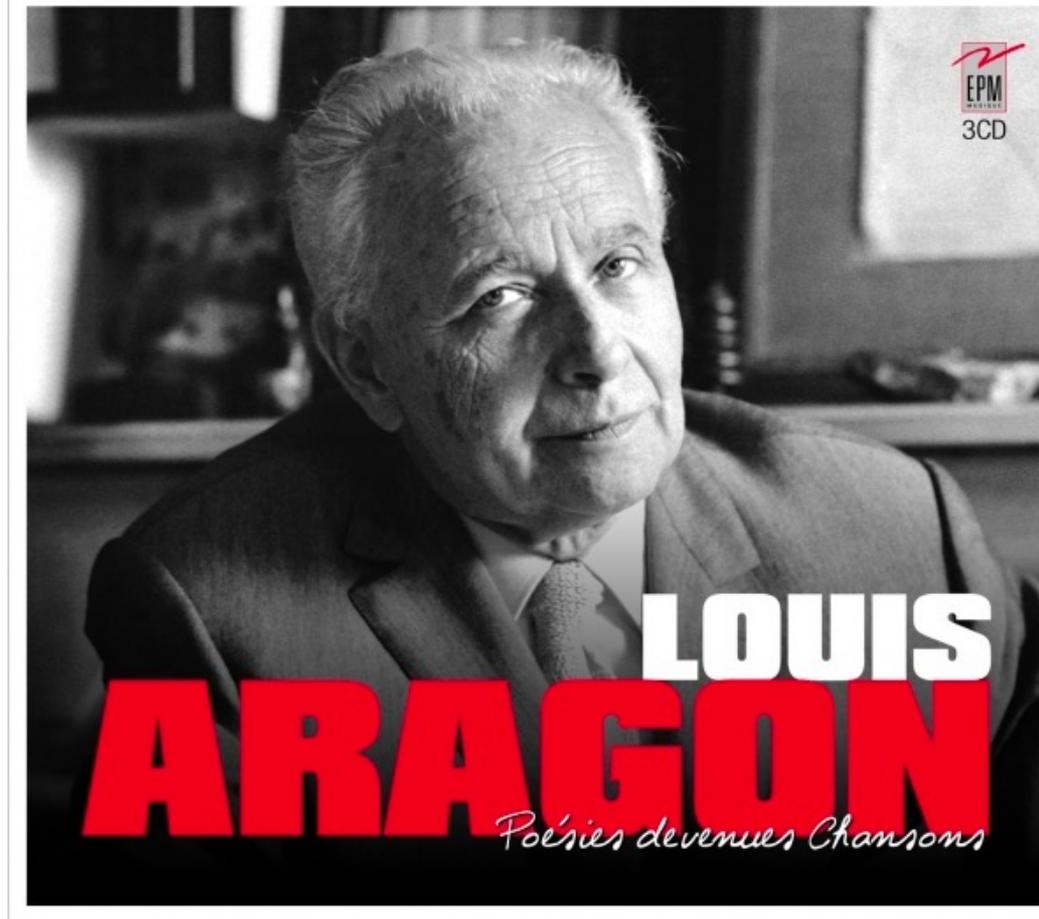
Je les arroserai de l'eau
des clairs ruisseaux,
je les enlacerai des joncs
verts qui poussent dans l'eau...
Pour ta sœur jolie
Je ferai un bouquet tout blanc.

Tr. : Sylvie Léger et Bernard Sesé



La Rose et le Réséda

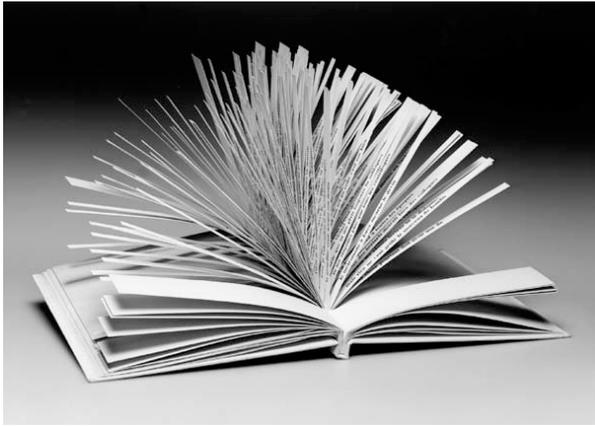
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Qu'importe comment s'appelle
Cette clarté sur leur pas
Que l'un fût de la chapelle
Et l'autre s'y dérobat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas



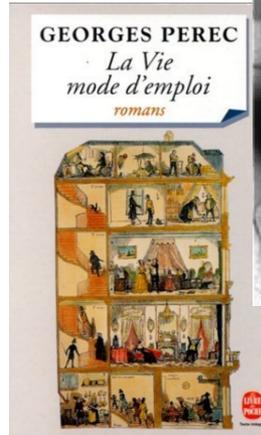
Louis Aragon (1897-1982)

Les contraintes dans l'art : l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle)

ouliPo



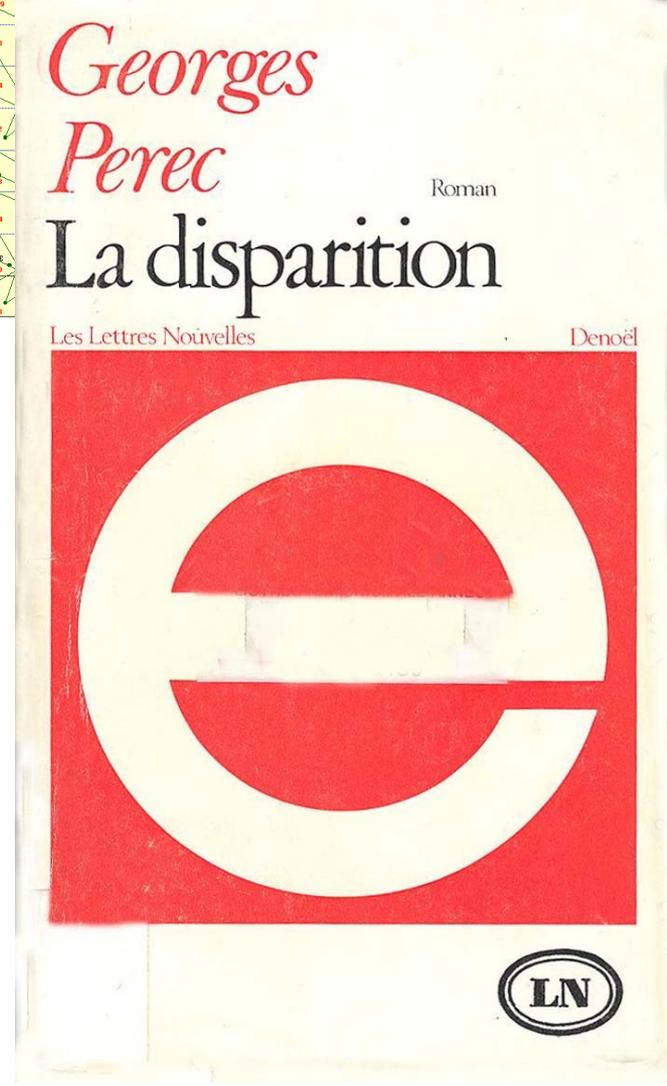
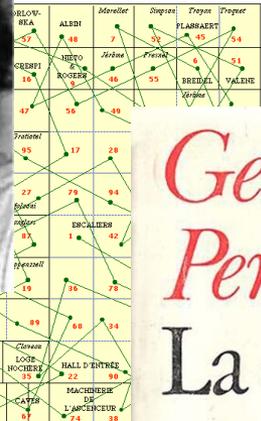
Cent mille milliards de poèmes, 1961



La vie mode d'emploi, 1978



Georges Perec



Raymond Queneau



Italo Calvino
*Le Château des destins
croisés, 1969*



Antes, despues – poème permutationnel

*Como los juegos al llanto
como la sombra a la columna
el perfume dibuja el jazmín
el amante precede al amor
como la caricia a la mano
el amor sobrevive al amante
pero inevitablemente
aunque no haya huella
ni presagio*

*aunque no haya huella
ni presagio
como la caricia a la mano
el perfume dibuja el jazmín
el amante precede al amor
pero inevitablemente
el amor sobrevive al amante
como los juegos al llanto
como la sombra a la columna*

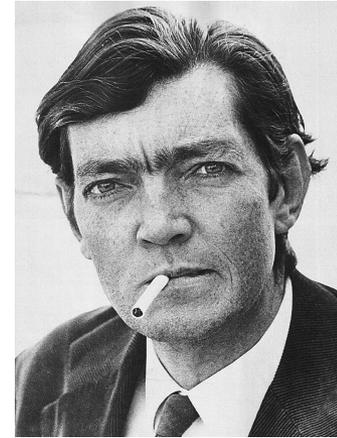
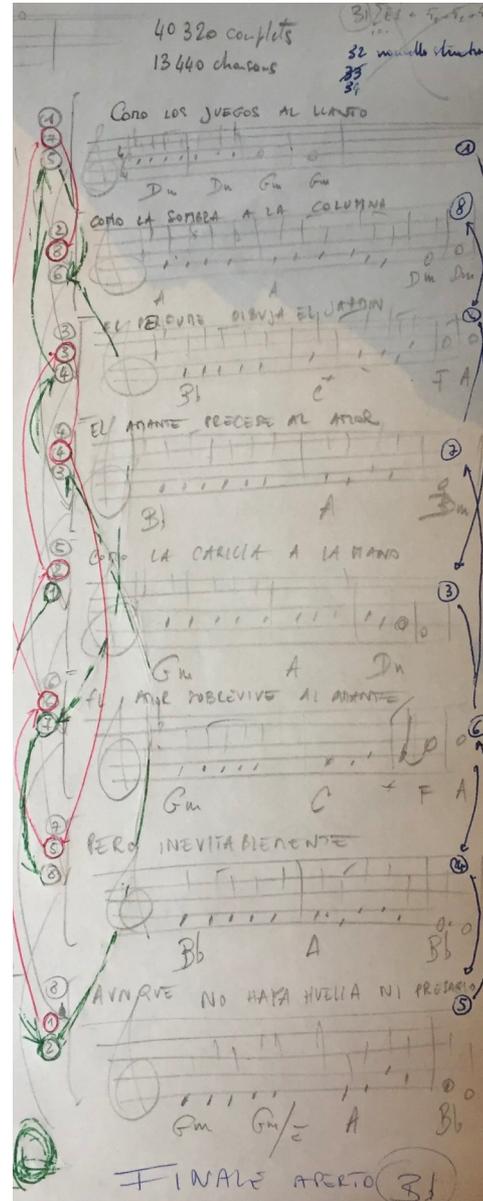
*como la caricia a la mano
aunque no haya huella
ni presagio
el amante precede al amor
el perfume dibuja el jazmín
como los juegos al llanto
como la sombra a la columna
el amor sobrevive al amante
pero inevitablemente*

Comme les jeux les larmes
comme l'ombre la colonne
le parfum dessine le jasmin
l'amant précède l'amour
comme la caresse la main
l'amour fait durer l'amant
mais alors inévitablement
même en l'absence de trace
ou de présage

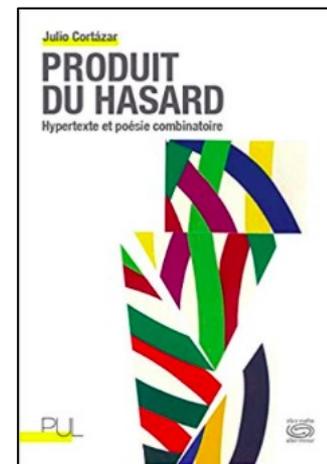
même en l'absence de trace
ou de présage
comme la caresse la main
le parfum dessine le jasmin
l'amant précède l'amour
mais alors inévitablement
l'amour fait durer l'amant
comme les jeux les larmes
comme l'ombre la colonne

comme la caresse la main
même en l'absence de trace
ou de présage
l'amant précède l'amour
le parfum dessine le jasmin
comme les jeux les larmes
comme l'ombre la colonne
l'amour fait durer l'amant
mais alors inévitablement

Tr. : Sylvie Protin

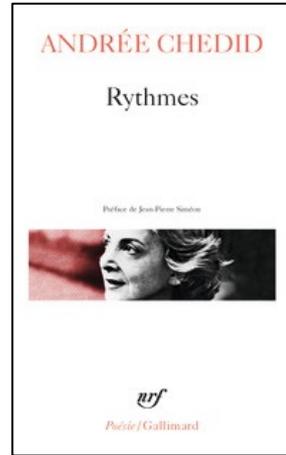


Julio Cortázar
(1914-1984)



Un zig-zag en chanson

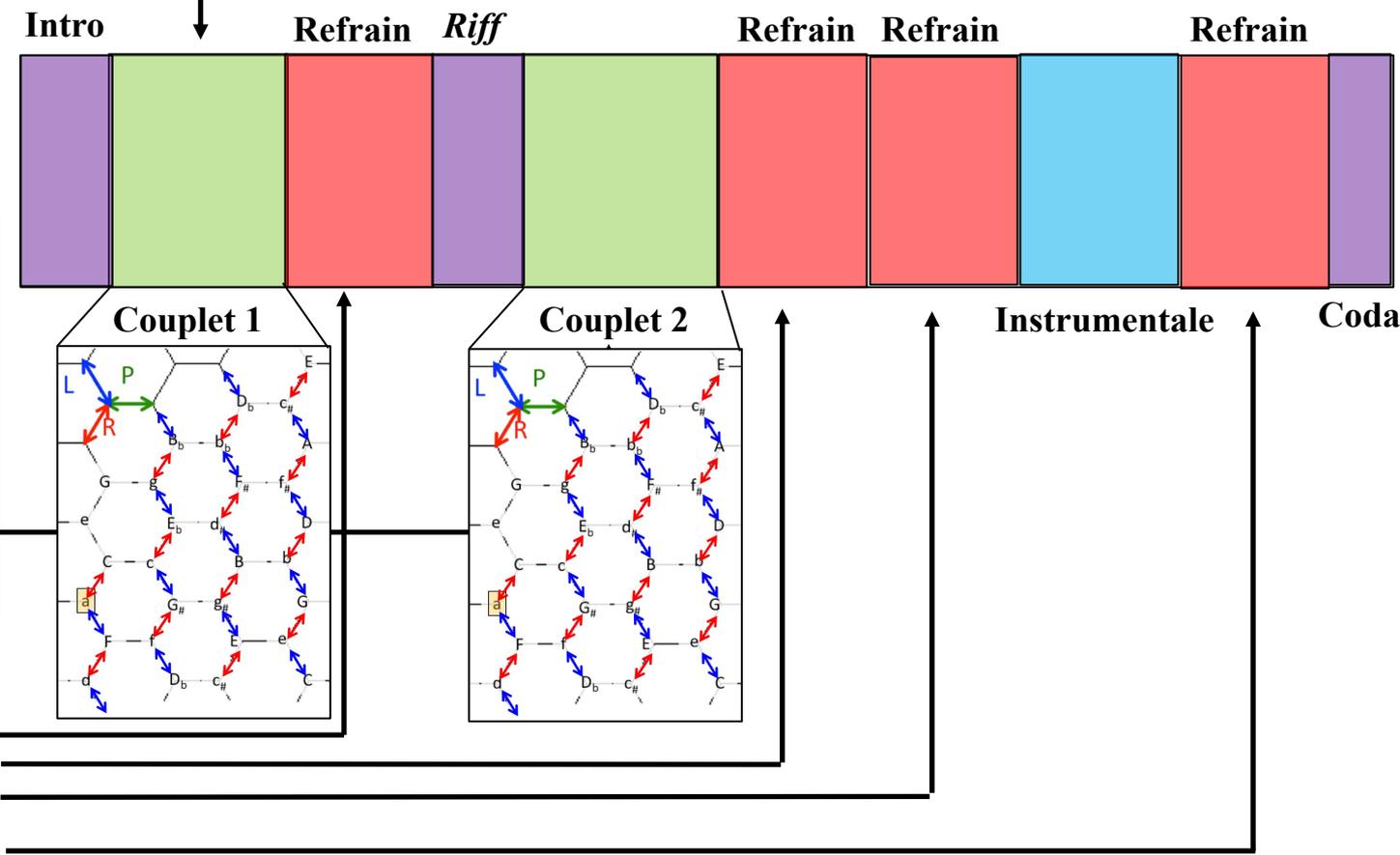
A part (Andrée Chedid, 1920-2011)



À part le temps
Et ses rouages
À part la terre
En éruptions
À part le ciel
Pétrisseur de nuages
À part l'ennemi
Qui génère l'ennemi

À part le désamour
Qui ronge l'illusion
À part la durée
Qui moisit nos visages
À part les fléaux
À part la tyrannie
À part l'ombre et le crime
Nos batailles nos outrages

Je te célèbre ô Vie
Entre cavités et songes
Intervalle convoité
Entre le vide et le rien



Mon cœur tu es fou

Oui mon cœur mon cœur tu es fou
Passé au fer de tant de haine
Sans que je crie sans qu'on me plaigne
Je vis d'un feu farouche et doux

Je vis d'un feu farouche et doux
Sans que je crie sans qu'on me plaigne
Passé au fer de tant de haine
Oui mon cœur mon cœur tu es fou.



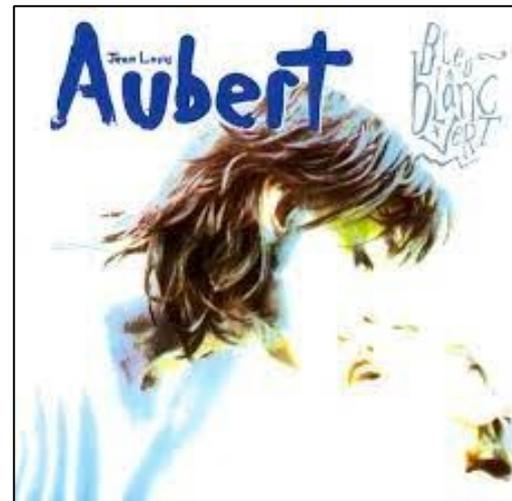
Forough Farrokhzad
(1935-1967)

Ils cassent le monde

Il suffit que j'aime
Une plume bleue
Un chemin de sable
Un oiseau peureux
Il suffit que j'aime
Un brin d'herbe mince
Une goutte de rosée
Un grillon de bois
Ils peuvent casser le monde
En petits morceaux
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez.



Boris Vian (1920-1959)



Jean-Louis Aubert



J'écrirai

J'écrirai

à cette main qu'on pose sur le drap d'un mourant
à cette larme qui coule le long du visage de l'aurore
à ce regard qui voltige derrière un départ

Je chérirai

ce reste de lumière
pour l'arrogance des jours
pour les cendres des vaincus

J'offrirai

l'odeur de la forêt inondée
à la pierre

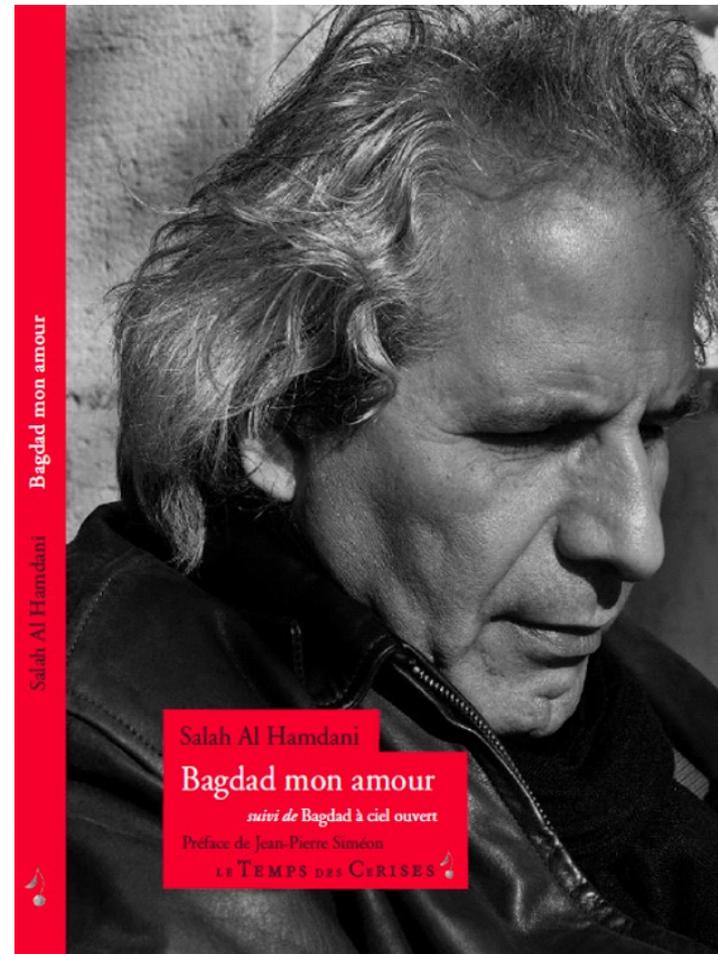
à ceux qui ne voient pas tes yeux
à ce mirage des mots dans l'ombre

J'inventerai

une prière sur une terrasse
à mes rêves éphémères sur la paix
à votre dieu sans verge ni vagin
à toutes les guerres des lâches

Et j'écrirai encore

le ciel est au-dessus de ma table
à celui qui a voulu tracer le mot liberté
sur les collines de ton corps.



Salah Al Hamdani

« Un racconto », le premier CD du Bateau Ivre

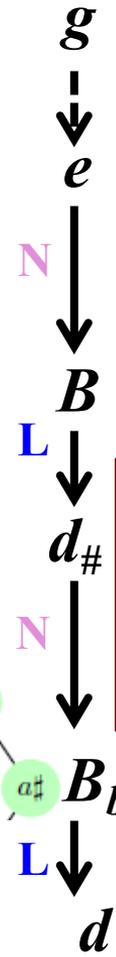
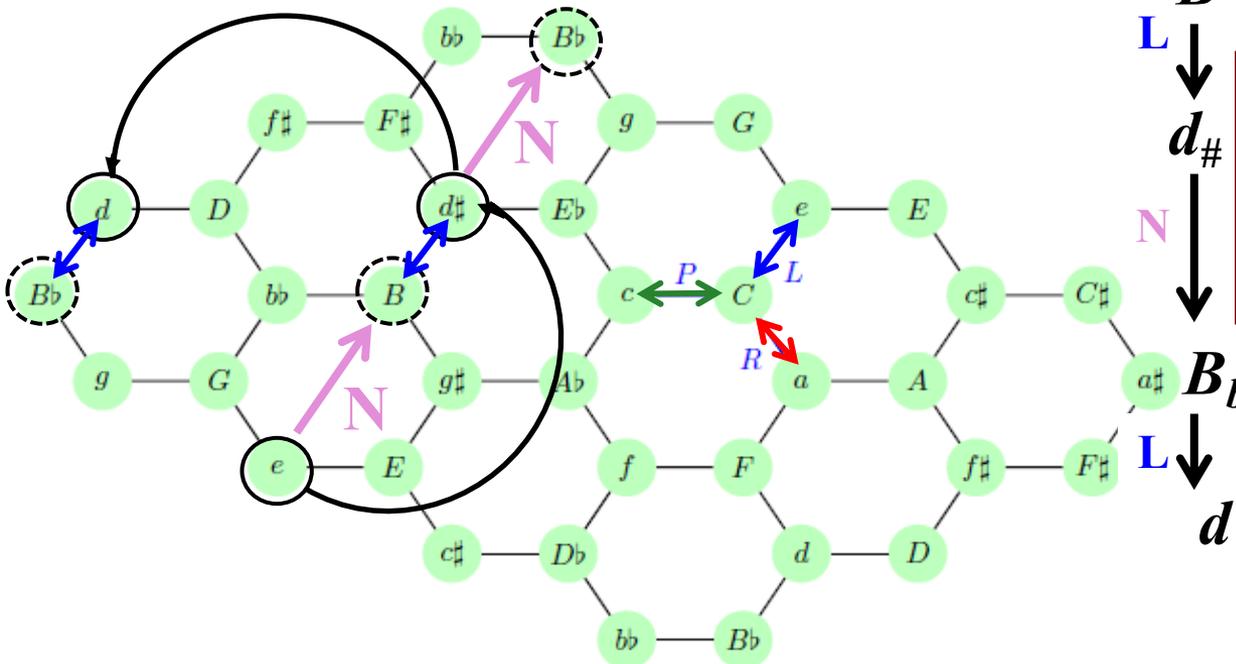


GIURAMENTO (L. Mello / M. Andreatta)

non ci saranno stelle già sfinite
a raccontare stanche i nostri inizi
non ci saranno immagini sfuocate
dell'alba fatta dolce degli abbracci

non ci saranno frasi come lame
e baci di un raccolto più prezioso
non sagome di vetro a cancellare
la schiuma del tuo volto che
compare

nel mio respiro fragile d'argilla
non ci sarà la notte a distanziare
la brace dei tuoi angoli di labbra
la luce che nel tuo danzare brilla



La chanson de Romain Didier

Oh, j'aurais bien aimé que l'on se souviene
d'une chanson qui est déjà un peu la mienne
pas sûr qu'elle trouv'ra une place en plein hiver
parmi les feuilles mortes de Prévert...

Il faut qu'elle soit discrète et qu'elle résonne
des Vosges jusqu'à Villeneuve-sur-Yonne,
je note une mélodie sur mon cahier
ça sera ma chanson pour Romain Didier

C'est une chanson, pas monotone,
assez légère et qui s'envole
il ne faudra pas la bouder
la petite chanson de Romain Didier



Thank you!



MERCI

Grazie

¡Muchas Gracias!